

CONCERT ■ Samedi 26 janvier, 20 h 30, Maison de la culture de Clermont

Buche et Planche du même bois

Philippe Bucherer et Fabrice Planchat forment un duo (voix et presque mille instruments) qui fait voyager dans tous les répertoires.

Pierre-Olivier Febvret

L'un est connu et reconnu pour avoir sévi dans les administrations culturelles de la région. Ce qui ne l'empêche pas d'être un chanteur à la voix chaude, au verbe élégant, au rire profond et voue un culte à Tex Avery.

L'autre est connu et reconnu dans le monde de la lutherie et du son. Ce qui ne l'empêche pas d'être un sacré musicien, de ceux qui font sonner instantanément tout instrument s'approchant à moins de deux mètres de leurs doigts.

Vingt tubes pour faire une chanson

Philippe Bucherer et Fabrice Planchat se sont bien trouvés. L'amitié a fait le reste. Sur scène, ils forment le duo imputrescible Buche et Planche (c'était trop tentant) et font cette promesse : « Vous allez voir de quelle voix on vous chauffe ». Ces deux-là ont donc la motivation sans borne d'aller dans la même direction ce qui, au regard de leur concept, n'est pas une mince affaire... « Moi au début, je voulais un truc



RENCONTRE. Entre une voix chaude et un musicien poly-instrumentiste. PHOTO THIERRY LINDAUER

simple : chanter des chansons, n'importe lesquelles. Mais cet animal, il arrive avec deux ou trois instruments nouveaux à chaque chanson. On ne les compte plus aujourd'hui. Ça a pris une autre dimension », explique Philippe Bucherer.

« On a fini par créer des personnages : lui a le verbe et je suis juste son chauffeur, je ne dis pas un mot, affine Fabrice Planchat. C'est devenu un spectacle dans lequel on traite de beaucoup de sujets :

l'amour, la mort, les voyages... » Et cela autour de 20 histoires en 20 chansons, composées à l'aide de 128 extraits de « tubes » eux-mêmes bien arrangés. « Grâce au texte, à l'instrument ou l'harmonie, on passe d'un air à l'autre, d'une émotion à l'autre. Il y a bien sûr des commentaires, des improvisations mais surtout un fil conducteur et du personnel », insiste le chanteur.

« Le but caché du spectacle, c'est de faire voyager les gens dans leur mémoi-

re, à travers tous les répertoires internationaux, toutes les époques, tous les styles. »

De quoi faire passer un bon moment au public qui sera forcément tenté de chanter à son tour du Bach, ACDC, Brassens, Sting, Trenet... Ce sera donc possible samedi 26 janvier, à 20 h 30, à la Maison de la culture de Clermont (salle Boris-Vian). ■

Pratique. Tarifs : 12 € ou 10 € (gratuit moins de 14 ans). Réseau Fnac et www.thermostat7.net. Renseignements : 07.82.12.34.06.